

CHARLIZE THERON

Le petit Jackson la comble de joie

La beauté, la gloire, les rôles : Charlize Theron a tout pour être heureuse. Mais on dirait que seul le petit Jackson, son enfant adoptif, fait enfin son bonheur. Le point sur la nouvelle maman célèbre et... célibataire !

Depuis mercredi, Charlize Theron, qui est aussi l'égérie de Dior, est à l'affiche du nouveau film de Ridley Scott, « Prometheus ». Et dans quinze jours, on la retrouvera dans le rôle de l'infâme reine de « Blanche Neige et le chasseur », avec Kristen Stewart et Chris Hemsworth. Elle y est au sommet de son art et de sa beauté. Toujours un sex-symbol et le fantasme de millions d'hommes ! Mais avoir un corps parfait et la plus jolie des

frimousses ne l'empêche pas d'avoir du plomb dans la cervelle. De la maturité et de l'humour. C'est ce qui frappe et séduit quand on la croise en vrai. A près de 37 ans, l'actrice sud-africaine a déjà beaucoup vécu, et pas toujours des choses sympas. Il y a vingt-deux ans, alors qu'elle pratique la danse à temps plein dans une école artistique de Johannesburg, elle passe un week-end traumatisant chez ses parents. Alcoolique et violent, son père s'en prend « une nouvelle fois » à sa femme, laquelle l'abat

**J'ai peur du mariage.
Les gens se marient
sous la pression**

en état de légitime défense. Sous les yeux de Charlize. « A cause de ce que j'ai vécu », confesse Charlize, « j'ai peur du mariage. Et puis, j'ai l'impression que les gens se marient sous la pression de leur entourage. Heureusement, j'ai la chance de ne pas avoir une famille qui me fait sentir que je suis une fille facile. » Ce qu'elle n'est pas, de toute façon. Il y a deux ans et demi, elle se sépare dans la douleur de l'acteur Stuart Townsend, avec qui elle a vécu neuf ans. « Nous avons sombré, et j'ai dû me battre », relate-t-elle à l'époque. « Je désirais vraiment sauver notre histoire. » Elle n'y est pas arrivée. Depuis, Charlize n'affiche aucune idylle, sauf brièvement avec Alexander Skarsgard, l'un des héros de la série « True Blood », et un certain Keanu Reeves, son partenaire, il y a douze ans, dans « Sweet november ». On croit que c'est sérieux pendant cinq minutes. En décembre dernier, elle déclare au « Vogue »

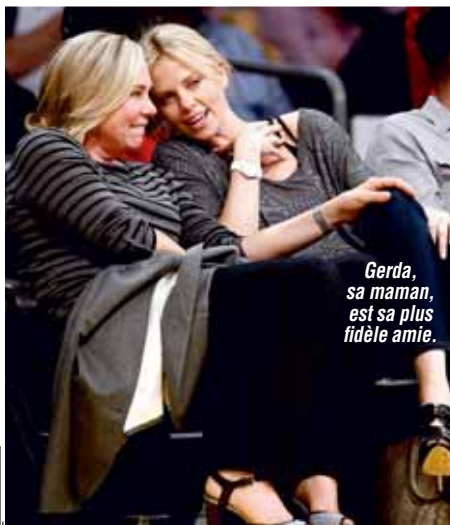
La prunelle de ses yeux : Jackson dans les bras de sa maman adoptive.



Avec Stuart Townsend, le fiancé qu'elle n'a jamais remplacé.

US: « C'est la première fois que je suis célibataire. C'est agréable de me redécouvrir. Depuis l'âge de 19 ans, je suis littéralement passée d'une relation à une autre. » Si Charlize Theron était une fille facile, elle se serait trouvé, après Stuart Townsend, un homme pour lui faire un bébé. Car, si elle est contre le mariage, elle est pour la maternité. « J'ai toujours su que je serais maman un jour », assure-t-elle en janvier. Quand elle prononce ces mots, elle a déjà adopté le petit Jackson, un bébé né, comme elle, en Afrique du Sud. A la mi-mars, son agent annonce l'existence de l'enfant, et Charlize commente en souriant: « Je ne pense pas que ma mère aurait pu attendre plus longtemps. » Le 8 mai, elle montre pour la première fois la bouille de Jackson, en se laissant photographier avec lui à l'aéroport Charles-de-Gaulle, à Paris. Elle est tellement gaga de son bout de chou... « Il est incroyable », dit-elle, « c'est le plus cool des gamins. »

Charlize Theron n'est pas la première célébrité célibataire à adopter. Kristin Davis, qui jouait Charlotte dans « Sex and the city », a accueilli, il y a un an, une petite Gemma Rose. Quant à Sandra Bullock, chacun sait qu'elle élève désormais en solo le mignon Louis. Mais rappelons-nous que celle qui a « ouvert la voie » en la matière n'est autre qu'Angelina Jolie. Elle avait adopté Maddox avant de rencontrer Brad Pitt. Avant de faire entrer Jackson dans sa vie, Charlize avait déjà dit tout le bien qu'elle pensait de l'adoption. « Il y a tant d'enfants non désirés sur terre, et c'est notre mission de prendre soin d'eux. » Beaucoup d'hommes voudraient aujourd'hui être à la place du petit Jackson, qui a bien de la chance d'avoir une maman comme Charlize. ■



Gerda, sa maman, est sa plus fidèle amie.

« Ma beauté ne définit pas qui je suis »

Qu'est-ce qui vous a amenée à « Prometheus » ?

Ridley Scott. Il a toujours été le réalisateur de mes rêves. Lorsque je regarde ses films, je vois du talent et cette compréhension innée de la condition humaine et, surtout, des femmes.

Lequel de ses films préférez-vous ?

J'adore « Blade runner » et « Alien ». En vingt ans, ils n'ont pas pris une ride ! J'espère que l'on dira pareil de « Prometheus » dans deux décennies. Même son « Thelma et Louise » est toujours d'actualité. C'est fou !

Qui est votre personnage ?

Meredith Vickers est responsable de la mission du vaisseau spatial « Prometheus ». C'est la bureaucrate par excellence, elle rend la vie difficile à tout l'équipage. On a d'abord l'impression qu'elle n'est là que pour assurer le bon fonctionnement financier de la mission, mais on comprend vite qu'elle a peut-être d'autres motifs.

Où avez-vous trouvé l'inspiration pour l'incarner ?

Après de femmes comme Ivanka Trump, la fille du milliardaire. Elle me fascine parce que ce côté businesswoman est inné chez elle. Elle ressemble tellement à son père, Donald. Combien d'hommes de pouvoir ont, dans leur ombre, de telles maîtresses femmes ?

Vous croyez aux extraterrestres ?

Oui. Je suis athée et je n'imaginais pas une vie après la mort, mais je suis persuadée que la vie existe ailleurs que sur terre. Il est naïf et narcissique de penser que nous sommes seuls dans l'univers.

Comment était l'ambiance du tournage en Islande ?

Je me suis amusée malgré les longues heures d'attente entre les scènes. Il faut dire que je ne suis pas très patiente. Heureusement, Michael Fassbender, qui joue un androïde dans le film, est un des mecs les plus drôles que j'aie rencontrés. Nous étions comme des enfants dans un dortoir, passant furtivement d'une loge à l'autre, à écouter de la musique ou à regarder des vidéos marrantes sur YouTube pendant des heures.

Accepteriez-vous de vivre avec un androïde s'il lui ressemblait ?

Tout de suite ! Surtout s'il nettoie et repasse. (Rires.)

On vous voit aussi faire des pompes toute nue dans ce film...

Quasiment nue ! Je ne porte qu'un genre de petit sparadrap de l'espace. C'est ridicule ! Si ça n'avait pas été pour Ridley, on ne m'aurait pas eue !

Vous êtes une sportive ?

J'ai toujours aimé le yoga. J'en pratique une version intense appelée power yoga. Je fais aussi



En méchante reine dans « Blanche Neige et le chasseur ».

du vélo en salle. Le golf, en revanche, je déteste. J'y joue uniquement pour faire plaisir à ma mère, car j'aime passer du temps avec elle.

Quelle est la chose la plus intrépide que vous ayez jamais faite ?

J'en ai fait plus d'une. J'aime l'aventure, et j'adore l'escalade. Sauter en parachute est au top de ma liste. Ma mère était une professionnelle du parachutisme. Elle était d'ailleurs la seule femme de l'équipe nationale du Zimbabwe, mais elle a vécu une très mauvaise expérience lors d'un saut, et elle m'a interdit de suivre sa voie. Vous pensez bien que je n'ai pas pu résister.

Vous arrive-t-il de considérer votre beauté comme un obstacle ?

Comme toute jolie fille, quand je mets une robe et que quelqu'un me dit que je suis belle, j'apprécie le compliment, mais cela ne définit pas qui je suis. Ce n'est pas ce qui me fait avancer dans l'existence.

Appréciez-vous encore les tapis rouges et les robes de soirée ?

Il y a un temps pour tout. Parfois, ça m'est une contrainte. A d'autres moments, j'ai l'envie d'être traitée comme une princesse. Et comme il y a toujours un designer pour me proposer une robe magnifique, je ne vais pas me plaindre...

Ça vous plaît de jouer les dures ?

J'adore ça ! C'est enivrant d'avoir la liberté de faire et de dire les choses ignobles que vous n'oseriez pas dans la vie, et de ne pas être réprimandée pour ça.

La célébrité vous a-t-elle donné du pouvoir ?

Je ne suis pas une grande fan du pouvoir. Je n'ai encore rien vu de bon en découler. Sauf beaucoup de corruption, d'égoïsme et de négatif. De toute façon, dès que vous avez une once de pouvoir, il y a toujours quelqu'un ou quelque chose pour vous rappeler que c'est un leurre.



Sur le plateau de tournage de « Prometheus ».